

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 26 AOUT 1914

G.-E. DION, Administrateur

Lettre adressée par Sa Grandeur Mgr Barry aux prêtres du diocèse de Chatham, N. B.

(TRADUCTION)

Chatham, 21 août 1914.

Révérend Père,

C'est un triste devoir pour nous de vous annoncer la mort survenue le 20 courant de Notre glorieux et saint Pontif Pie X.

Quoiqu'il fut depuis quelque temps d'une santé chancelante, sa mort à cette heure critique n'était pas attendue de là la grande tristesse dans laquelle est plongé tout l'univers catholique.

Il n'y a que quelques jours, au début de la terrible guerre actuelle, le cœur débordant de chagrin à la vue du lamentable spectacle des nations chrétiennes engagées dans un conflit sanglant, il demandait aux évêques catholiques de faire adresser des prières publiques au Dieu Tout Puissant pour qu'il fasse renaître la paix chez les Princes, de la terre et qu'il fasse miséricorde aux milliers d'hommes qui sacrifient leur vie dans cette guerre cruelle et presque universelle.

Comme preuve pratique de Notre sympathie et de Notre amour pour notre défunt Pontif, Nous célébrerons une messe pontificale de Requiem lundi prochain dans la cathédrale et Nous demandons qu'une Grande Messe soit célébrée aussitôt que possible pour le repos de son âme dans toutes les églises du diocèse où il y a un pasteur résident et qu'on recommande aux fidèles d'y assister.

En plus, pour nous conformer aux derniers desirs que notre Saint Père adressait aux évêques, Nous ordonnons que la prière pour la paix: "Deus a quo sancta desideria." soit dite à la messe tous les jours permis par les rubriques et jusqu'à nouvelle ordre.

Suppliant notre doux Sauveur de récompenser le défunt Souverain Pontif pour toutes ses bonnes œuvres et d'envoyer Son Esprit de Paix dans le monde.

Je demeure
Vôtre dans la foi en J. C.
† THOS. F. BARRY,
Evêque de Chatham, N. B.

PIE X

Le Saint-Père Pie X est mort. Cette nouvelle s'est répandue dans toute la chrétienté et a jeté une profonde tristesse dans l'âme de tous les Catholiques.

Le Pape est mort emporté par la douleur de voir les nations chrétiennes engagées dans une guerre meurtrière. La rupture de la paix brisa les derniers débris de ces forces. "Maintenant, disait-il quelques heures avant de mourir, je commence à croire à mesure que la fin approche, que le Tout Puissant, dans sa suprême bonté, a voulu m'épargner les horreurs dont l'Europe sera le théâtre."

Pie X est l'un des plus grands papes qui aient occupé la chaire de St-Pierre. Sa mort jette le deuil non seulement chez les catholiques mais dans l'univers entier. Il était aux yeux de tous l'une des plus grandes figures de l'univers.

Sa Sainteté était âgée de 79 ans. Né d'une famille pauvre, ce ne fut qu'à force de sacrifices que ses parents réussirent à le faire instruire. Pour aider à sa famille il se fit même maître d'école. Pendant tout son cours il se fit remarquer par son assiduité au travail et la facilité de son talent. Il fut ordonné prêtre à l'âge de 24 ans et fut nommé desservant de Tombola, petit bourg tellement pauvre qu'il serait mort de faim s'il n'avait fait autre chose. Il s'occupa dans ses moments libres de l'éducation des enfants et de la prédication.

Les emoluments que lui rapportèrent ses sermons l'aiderent à vivre dans le pauvre village. En 1875 il fut nommé chanoine de Trévise et directeur spirituel du séminaire diocésain. Il fut aussi primicier du chapitre et chancelier de l'évêché.

Après avoir été vicaire général du diocèse de Trévise pendant neuf ans il fut nommé par Léon XIII évêque de Mantoue en 1884 où il resta jusqu'en 1893. La bonne odeur de ses vertus et l'éclat de ses talents avaient répandu au loin sa renommée aussi fut-il nommé patriarche de Venise et cardinal.

Le 4 août 1903 au Conclave appelé pour choisir un nouveau pape, Léon XIII étant mort le 20 août, le cardinal

ÇA VA BIEN

Plusieurs personnes ont déjà répondu à l'appel que nous avons fait la semaine dernière et les abonnements commencent déjà à rentrer.

Qu'on ne l'oublie pas, tous ceux qui travailleront pour nous seront récompensés. Il y aura des prix pour tout le monde, grands et petits.

Nous attendons cette semaine le nom de plusieurs institutrices. Nous comptons beaucoup sur elles, car les institutrices sont populaires dans les endroits où elles enseignent et personne ne voudrait leur refuser la modique somme d'un piastre. En avant. Du courage.

Avant le 5 Septembre

Tous ceux qui désirent prendre part à ce travail de recrutement devront nous faire parvenir leurs noms le ou avant le 5 septembre 1914.

Jusqu'au 1er Janvier 1915

Pour avoir part aux prix que nous offrons il faudra que les abonnements soient rentrés avant le 1er janvier 1915. Il faudra aussi que ce soit de nouveaux abonnés, que les abonnements soient payés d'avance.

Les calculs sont faits sur des abonnements d'un an à \$1.00 pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. Cependant deux abonnements de six mois, et quatre abonnements de trois mois comptent pour un abonnement d'un an.

Commencez de suite

Mettez-vous à l'œuvre tout de suite. Tous les abonnements à partir du 19 août comptent pour les prix.

LISTE DE PRIX

- POUR 200 ABONNEMENTS: 1 complet de chambre à coucher, valeur \$50.00 ou 1 complet de salle à dîner, (8 morc.) 50.00 OU ARGENT 48.00
 - POUR 175 ABONNEMENTS: 1 complet de salon (5 morceaux) valeur \$43.00 ou 1 graphophone avec records 43.00 OU ARGENT 42.00
 - POUR 150 ABONNEMENTS: 1 poêle de cuisine avec réservoir à eau chaude et chaud (Marque Acme) \$37.00 OU ARGENT \$35.00
 - POUR 125 ABONNEMENTS: 1 complet de chambre à coucher en chêne, valeur \$31.45 ou 1 bicyclette (Coster Brake) pour dame ou monsieur, valeur 30.50 OU ARGENT 30.00
 - POUR 100 ABONNEMENTS: 1 complet de salon (5 morceaux) valeur 25.00 ou une montre en or (dame ou monsieur) 25.00 OU ARGENT 24.00
 - POUR 95 ABONNEMENTS: 1 baguette diamant, valeur 23.75 ou 1 camera (3 1/2 x 5 1/2) valeur 23.75 OU ARGENT 23.00
 - POUR 85 ABONNEMENTS: 1 camera, valeur 20.50 ou 1 montre en or, dame ou monsieur 20.50 OU ARGENT 20.00
 - POUR 75 ABONNEMENTS: 1 valise bureau, valeur 18.75 ou une tente 9 1/4 x 12 (complète) 18.75 OU ARGENT 18.00
 - POUR 50 ABONNEMENTS: Service à dîner, (97 morc.) et à fruits \$ 2.50 ou chaîne avec pendule, pour dame 12.50 OU ARGENT 12.00
 - POUR 35 ABONNEMENTS: 1 commode, valeur 8.50 ou 1 chaise, (Morris) valeur 8.50 OU ARGENT 8.00
 - POUR 20 ABONNEMENTS: Table de Salon 24 x 24 pcs, valeur 5.00 ou chaîne avec pendule, pour dame 5.00 ou 1 rasoir (Gillette-Safety) 5.00 OU ARGENT 4.50
- En dessus de 5 abonnements et en dessous de 20 nous donnerons un prix particulier variant suivant le nombre d'abonnements.

Prix Special

A celui qui d'ici le 1er janvier 1915 recrute le plus grand nombre d'abonnements recevra un prix spécial de \$10.00 en or.

REMARQUE.—Les renouvellements d'abonnements qui ne comptent pas pour les autres prix comptent cependant pour le prix spécial.

Sarto fut élu pape et évêque de Rome par 50 voix sur 62 votants.

Pie X a été surnommé le Pape de l'Eucharistie. L'œuvre par excellence de son pontificat fut le décret sur la communion fréquente et quotidienne et sur la communion des petits enfants. Il s'occupa de la restauration du chant Grégorien et condamna l'erreur des modernistes.

Il a créé 28 nouveaux diocèses, 16 vicariats apostoliques et 15 préfectures apostoliques.

Pour nous Acadiens et Canadiens-Français nous lui devons une dette spéciale de reconnaissance. C'est sous son pontificat que nos vœux si chers d'un évêque Acadien ont été réalisés, et c'est lui qui a élevé Mgr Bégin au rang de Prince de l'Eglise.

Aussi le souvenir de Pie X restera à jamais gravé dans nos cœurs et c'est avec la plus profonde tristesse et la plus grande reconnaissance que tous les Français d'Amérique prient pour le Grand Disparu.

La Guerre

Encore une semaine de passivité et nous sommes à peu près aussi ignorants de la situation que nous l'étions au début des hostilités. Cependant les dépêches ne sont pas aussi optimistes qu'au début. Il paraît évident que les Allemands donnent du fil à retordre aux alliés et qu'ils continuent à avancer vers la France. En Belgique, leurs mouvements se font maintenant avec une grande rapidité tandis qu'en Alsace-Lorraine les alliés ont dû abandonner plusieurs de leurs positions. On aurait toutefois tort de s'alarmer. Personne ne s'attendait à voir l'Allemagne battue sans remporter aucun succès. D'ailleurs les Teutons ne sont pas au bout de leurs difficultés. La Russie qui a causé de l'étendue de son territoire est lente à mobiliser, est maintenant prête et a déjà envahi la Prusse. Il faudra bientôt que les Allemands pensent à retirer de leurs hommes des frontières françaises pour aller tenter de repousser ce l'Ours du Nord.

Londres, 21. — Les Allemands ont occupé Bruxelles. La ville n'était pas fortifiée et les Teutons ont rencontré peu de difficulté. L'Empereur d'Allemagne a ordonné la résistance à tous les efforts du Japon pour s'emparer de Kiao-Chaou.

Ottawa, 21. — (Du Standard) St-Jean, N. B.) J. C. Eaton, de Toronto, a donné au Gouvernement la somme de \$100,000 pour acheter des fusils à tir rapide. Il a aussi mis son yacht "The Florence" à la disposition du gouvernement pour le temps de la guerre. Il a aussi permis au département l'usage de son téléphone sans fil.

Londres, 22. — Plusieurs Anglais et Américains arrivés de Ostende aujourd'hui disent que les Allemands sont rendus à Ostende et que lorsque le vapeur sur lequel ils ont fait la traversée a quitté cette ville vendredi, les patrouilles de cavalerie atteignaient déjà les faubourgs de la ville.

Le maire a prévenu hier tous les étrangers de quitter la ville, les bureaux du gouvernement et l'hôtel des postes sont fermés et les habitants tremblent de peur devant la férocité et le vandalisme sanglant des Teutons qui les menacent.

Londres, 22. — Les armées alliées sont à la veille d'entrer en contact avec le gros de l'armée allemande qui bombarde actuellement Namur, cependant que des corps im-

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 11-77
J. E. MICHAUD
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, 519
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

(A suivre à la 2ième page.)

Les Français abandonnent leurs positions en Alsace-Lorraine

(Suite de la première page.)

portants continuent à évoluer vers l'Ouest. Alors, pour la première fois, l'Allemagne se trouvera en présence de ses véritables adversaires : La France et l'Angleterre, qu'appuiera la vaillante phalange belge. Tout semble indiquer que le front de la ligne de combat allemande a été étendu vers l'Ouest afin de permettre à l'aile droite teutonne d'exécuter un mouvement tournant et de pénétrer en France. D'après des rapports officiels reçus de France, les victoires remportées par les armées de Joffre ont découvert la route de Colmar, ce qui constitue une avance stratégique très importante : Colmar conduit à Strasbourg.

Devant cette marche qui déconcerte l'Allemagne, le gouvernement de Berlin et ce-

lui de Vienne ont appelé sous les drapeaux les territoriaux (dernière réserve).

Paris, 22.—Le *Petit Parisien*, passant en revue la situation de guerre, dit aujourd'hui :

"Une grande bataille se prépare. La Belgique est à la veille d'être le théâtre du choc le plus formidable de l'histoire du monde, choc dont il est impossible de pronostiquer la durée.

"Après avoir été repoussés par les Français dans le sud à Dinant, les Allemands ont, depuis mardi, procédé à un vigoureux mouvement offensif vers le nord.

"Ce mouvement contraignit les troupes belges à se replier mercredi sur Anvers, non sans avoir opposé à l'ennemi une résistance acharnée.

"Le gouvernement de Berlin va crier au triomphe, alors que au point de vue stratégique, ce mouvement n'offre qu'une importance médiocre.

"Les armées françaises ont aussi pris possession de leurs positions respectives, et il est certain que la tactique de l'ennemi ne prendra pas à l'improviste notre état-major général, qui l'a prévue depuis longtemps et est prêt à en tirer le meilleur parti."

Paris, 25.—Les troupes anglaises et françaises réunies, qui font face à l'invasion allemande en Belgique, auraient subi un assez grave revers, s'il faut en croire un communiqué officiel lancé par le Bureau de la Guerre, en France. Sur toute la ligne qui s'étend de Mons à la frontière de Luxembourg, plusieurs corps d'armée, com-

posés de troupes françaises, et anglaises, ont pris l'offensive, dimanche, comme nous l'annoncions, hier. Mais, dans leur plan d'attaque, ils se sont heurtés à des difficultés insoupçonnées, et les troupes alliées durent se replier sur leurs positions de défense.

Londres, 25.—Le "London Times" affirme que Namur est aux mains des Teutons.

"On ne s'explique pas la chute soudaine de Namur. Nul doute que les Allemands ont dû attaquer les alliés dans cette partie de la Belgique avec toutes leurs forces disponibles.

Londres, 25.—2.31 a. m.—Une dépêche de Copenhague à l'Exchange Telegraph Coy, en date du 24 août, dit :

"L'état de l'empereur François-Joseph d'Autriche, d'après une dépêche reçue aujourd'hui, s'est beaucoup aggravé. La mort du souverain n'est plus qu'une question d'heures."

Dernière Heure

Paris, 26.—La situation sur la frontière franco-belge s'est considérablement améliorée, hier. Le mouvement de retraite d'il y a deux jours ne paraît pas avoir été aussi pénible que le laissent voir les dépêches d'hier. Dans tous les cas, les alliés se fortifient dans leurs positions de défense, où ils sont solidement retranchés. Il n'y a pas eu d'engagement général, hier.

L'évacuation de l'Alsace et de la Lorraine est confirmée : Mulhouse est de nouveau vide de troupes françaises.

Londres, 26.—On est absolument confiant, à l'ambassade russe ici, qu'avant la fin de la guerre, les troupes du Czar entreront à Berlin.

L'apostolat du bonheur

Faire plaisir au prochain ! humble et douce vertu qu'il nous faut mettre dans notre vie.

Pour cela point n'est besoin d'actions d'éclat. Avec un peu d'attention, un peu de renoncement, que de petits riens dont nous pouvons nous servir pour faire aux autres, l'aumône du bonheur !... C'est un "bonjour" empressé le matin ; c'est un sourire ajouté au service que l'on rend ; c'est—quand on ne peut aider—dire "non" agréablement ; c'est donner non-seulement ce qu'on demande, mais ce qu'on désire ; c'est un conseil demandé, un appui réclamé, qui dit qu'on estime qu'on apprécie ; c'est s'intéresser à quelqu'un comme si on n'avait à s'occuper que de lui ; c'est deviner les goûts, les tendances pour ne pas aller à l'encontre de ce petit monde intérieur ; c'est supporter gaiement les innocentes manies du prochain ; c'est écouter sans la relever une parole un peu rude, échappée au tempérament, et qu'on regrettera ; c'est avoir un mot aimable qui loue sans faire rougir, et laisse l'âme contente d'avoir été comprise ; c'est n'imposer à personne ses tristesses, être de bonne humeur toujours, malgré tout ; c'est ne jamais laisser un anniversaire heureux sans un mot de souvenir... C'est tout cela pour faire plaisir. Et mille autres choses encore que les âmes bonnes découvrent sans effort.

Or tout cela repose, tous cela inspire la confiance, rend la vie douce, aimable,—et par conséquent tout cela porte à Dieu : "Si vous voulez rendre les hommes meilleurs, a dit Victor Hugo, rendez-les heureux". Quel doux et fécond apostolat ! On peut exercer en faisant plaisir ! Un sourire, une parole, un petit service ; ce n'est rien ;—mais ce service, cette parole, ce sourire est reçu et avec lui passe dans l'âme du prochain, ce que Dieu a mis de bon dans la nôtre :

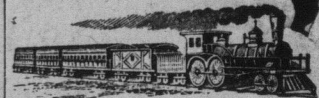
Enfants, dans la famille, jeunes gens, jeunes filles, mères, nous tous à qui Dieu demande de faire le bien—pourquoi n'être pas "les apôtres du bonheur" !

Quelle belle vie serait celle d'un foyer où chacun voudrait "faire plaisir" ! Comme les âmes y deviendraient heureuses, bonnes et riches en mérites !

Avec Marie, ouvrons donc tout grand notre cœur à cette humble vertu. Que pas un jour se passe sans que nous n'ayons jeté dans la vie des autres un peu de bonheur.

Le bonheur est la seule chose qu'on puisse donner sans l'accroître soi-même.

FR. JACQUES-MARIE



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1913

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connors N. B. 12.45 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmondston et avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton Presque Isle, Caribon Port Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à G. G. Grundy, Gérant général, P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Freight.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix : l'exemplaire, 10c. Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur

Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.

11-5-6 m



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.
Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.
In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price \$5.00 per acre.
Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 30 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.
A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre.
Must reside six months in each of three years, cultivate 20 acres and erect a homestead house. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.
W. W. CORY, G.M.C.
Deputy of the Minister of the Interior.
N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—498.

Dr. Z. VEZINA

Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
Spécialité : Maladies des Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.

Je serai à l'Hôpital de St-Basile lundi le 24 courant jusqu'au samedi le 29 à la disposition des malades souffrant des yeux, nez, gorge ou oreilles.

ANDRE A. LEVESQUE

MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie, Ferronnerie, Vaiselle
Propriétaire de Beurrierie
Je fais aussi le commerce de moutons
ST-ANDRE, CO. MADAWASKA, N. B.



Notice is hereby given that the time for the reception of tenders for Negro Point, Breakwater, St. John N. B., is extended to Wednesday, October 7th, 1914.
By order,
R. C. Desrochers,
Secretary.

Department of Public Works,
Ottawa, August 17, 1914.

AVIS AUX DAMES

Melle G. Emmerson, informe les dames et demoiselles qu'elle vendra ses CHAPEAUX, ETC., aux prix coûtant.

EST-CE UN MEURTRE ?

Les gens qui ont vu comment on se servait du couteau ont peut-être cru qu'un crime allait se commettre, mais non il ne s'agissait que de couper les prix pour la Grande Vente à Réduction qui doit s'ouvrir le

1er au 15 SEPTEMBRE 1914

CHEZ M. ABBIS

La Réduction Portera sur tout le Stock de \$20,000

Camisoles et caleçons, en pur laine pour hommes, Casquettes, Chemises, Collets, cravates, Sweaters pour hommes, femmes et enfants, chaussures, claques, Etc. Une spécialité de Pantalons Hewson à très bon marché.

Nous avons une très belle quantité de Manteaux pour Dames, faits à la dernière mode. Aussi nous avons les étoffes de la dernière nouveauté pour manteaux.

Une ligne complète des Flanellettes, Indiennes, Coton jaune, Cretone, Melton. Laine de couleurs à la livre, Bas de laine, pour Dames, Corsets, Peignes, Etc., Etc., Etc.

Les prix sont élevés partout à cause de la guerre, mais chez nous la vente à réduction se fera comme par les années passées à des prix défiant toute compétition.

Venez Nous Voir Pendant Ces 15 Jours

Une visite est respectueusement sollicitée

M. ABBIS

EDMUNDSTON, N. B.

POUR LES CULTIVATEURS

Elevons des moutons

Le cultivateur ne s'est jamais trouvé dans des circonstances aussi favorables à l'élevage du mouton. Il devrait, d'ici à un an, y avoir un petit troupeau de moutons sur chaque ferme. La laine se vend mieux et le prix deviendra meilleur car la production est beaucoup moindre que la demande. Les fabricants de tissus de laine dans le monde entier ne savent où se procurer la matière première. Le nombre de bestiaux diminue au Canada et aux Etats-Unis. La population des deux pays augmente hors de proportion avec la production du bœuf et du lard. Les grandes fermes d'élevage (ranch) sont à peu près disparues. L'expérience a démontré que la production du bœuf de boucherie ne payait pas sur les fermes ordinaires, telles que celles des vieilles provinces du Canada. Le bétail laitier remplace partout celui de boucherie et, de ce fait seul, la production du bœuf de boucherie est diminuée d'un quart. Il en est de même de la production du lard dont le prix monte toujours. L'avenir se montre des plus encourageants pour les producteurs de laine et de viande de mouton. Il n'y a rien à risquer à se mettre à élever ces animaux. Sans compter qu'ils nous aideront à prévenir la pousse des mauvaises herbes si nous n'en avons pas encore, ou à nous en débarrasser si nous avons le meilleur que nos terres en soient envahies.

Que chaque cultivateur se monte donc un petit troupeau de moutons dès cette année; il n'a rien à perdre et beaucoup à gagner.

Mais, que l'on commence en petit; cinq ou six brebis seulement, hormis qu'on ait déjà de l'expérience. Dans ce cas l'on pourrait en avoir, une dizaine ou une douzaine. Si cinq ou six voisins s'entendaient pour opérer de concert cela simplifierait les choses. Chacun d'eux achèterait ses brebis soit croisées soit de pure race et tous s'entendraient pour n'avoir qu'un seul bœlier si le nombre des brebis n'excédait pas une trentaine. L'avantage de ce petit syndicat serait double. D'abord cela permettrait d'avoir tout de suite un bon reproducteur de race pure, la quote part de chacun formant une somme qui permettrait d'acheter un bœlier de valeur. Ensuite, le coût d'achat et d'entretien de l'animal serait considérablement diminué.

En tout cas, il n'a pas de raisons pour que nous ne nous remettons pas à faire l'élevage du mouton d'une façon générale comme le faisaient nos pères. Que d'argent nous avons perdu, directement et indirectement, durant ces quelques trente ou quarante années parce que nos troupeaux de moutons ont manqué sur nos fermes ?

LE CULTIVATEUR.

Pertes causées par la stérilité de la jument

La perte annuelle causée par la stérilité des juments, aux Etats-Unis, est de \$350,000,000. Il n'y a pas un poulain par deux juments. Il n'y a encore rien pour nous renseigner sur ce sujet au Canada, mais il y a raison de croire que nous serions stupéfaits si la situation nous était connue. Toutefois nous ne croyons pas que le nombre de juments qui ne rapportent pas aussi considérable en Canada qu'aux Etats-Unis. L'alimentation que nous donnons à nos juments est moins défavorable à la fécondation que celle que reçoivent les juments aux Etats-Unis.

Ainsi il est établi que c'est dans la région où l'on élève exclusivement le blé d'Inde que le nombre de juments qui ne rapportent pas est le plus considérable. Elles mangent trop de blé d'Inde et travaillent trop fort. Dans cette région il n'y a que les juments qui travaillent légèrement, qui passent une bonne partie du temps au pâturage et qui ne mangent pas de blé d'Inde qui donnent des poulains.

Voici une statistique bien intéressante à ce sujet. Dans les ranches, c'est à dire là où les chevaux vivent en liberté, 91 pour cent des juments donnent des poulains chaque année. Sur les fermes où les juments sont tenues au pâturage en été et nourries d'alfalfa ou de trèfle en hiver, le nombre de poulains est de 81 pour cent. Si la nourriture existe exclusivement en foin, avoine et son, le nombre de poulains n'est plus que 68 pour cent. Il n'est que de 58 pour cent chez les juments nourries au blé d'Inde et à l'alfalfa; 52 pour cent chez celles qui sont nourries au blé d'Inde, au son et au foin; et 49 pour cent chez celles dont l'alimentation consiste en blé d'Inde et foin seulement.

Il ne faudra donc pas conclure de tout cela que l'exercice n'est pas favorable aux juments que l'on destine pour la reproduction. L'exercice leur est favorable; elles l'ont au pâturage. Le travail modéré leur est également favorable. Mais le travail dur et continu est contraire. Quand à la nourriture on trouvera que c'est encore le mélange d'avoine et de son qui est le plus avantageux pour les poulinières.

J. A. COUTURE.

Abonnez-vous au "Madawaska"

La production du blé

De temps en temps, des études pessimistes sont publiées en vue de démontrer qu'un jour arrivera où l'humanité n'aura plus assez de blé pour assurer son alimentation. En attendant, lorsqu'on se borne à étudier les faits contemporains, on incline à des conclusions toutes contraires. La production mondiale du blé fait, en effet, des progrès considérables, remarques M. J. Leotar dans "L'Eclair" de Nice.

Si l'accroissement de la production mondiale du blé de 1876 à 1890 a été faible, en s'élevant de 50 millions de tonnes à 62, elle s'est développée depuis lors au point d'atteindre en 1900 le chiffre de 73, et en 1910 le total de 100 millions de tonnes, même dépassé ensuite; elle a donc doublé en 40 ans par suite des progrès de la colonisation du globe et du perfectionnement des procédés agricoles. En ne considérant que la période de 30 dernières années, de 1880 à 1910, l'augmentation a été de 66 p. c., tandis que la population des pays intéressés ne s'est accrue que de 771 millions d'habitants à 994, soit une augmentation de 29 p. c.; la disponibilité par tête s'est ainsi élevée de 156 livres à 200.

La superficie mondiale des terrains cultivés en blé était évaluée, en 1880, à 62 millions d'hectares, à 83 millions en 1900, à 101 en 1905, pour descendre, en 1910 à 92 millions, ce qui n'a pas empêché l'accroissement de la production, en raison des plus forts rendements obtenus. Cette superficie varie suivant les régions.

La culture du froment est inégalement à la surface de la terre. Les principales superficies se trouvent situées dans la zone tempérée de l'hémisphère Nord, puis dans celle de l'hémisphère Sud, entre 30° et 80° de latitude Nord, 30° et 40° Sud. Il y a, en outre, quelques régions de culture en pays chauds, dans les Indes et en Afrique.

Quant aux principaux producteurs, notre confrère en dresse ainsi la liste :

Les principaux pays producteurs en 1910 ont été la Russie d'Europe et l'Asie, avec 23 millions de tonnes; les Etats-Unis, 17; l'Inde anglaise, 10; la France, 7; après avoir atteint 9 millions en 1900 (en 1912, 10 millions); l'Autriche-Hongrie, 6,5; l'Italie, 4,2; le Canada, 4, ainsi que l'Argentine, les deux contre moins d'un million en 1880; l'Allemagne, 3,8; de même que l'Espagne; la Roumanie, 3; l'Australie, 2,5.

Au point de vue commercial, il y a trois catégories de pays : ceux qui équilibrent leur production et leur consommation, comme l'Autriche-Hongrie, et les pays où dominant soit l'exportation, soit l'importation.

La liste des principaux pays exportateurs de blé s'établit ainsi :

La Russie d'Europe et d'Asie, pour 9 millions de tonnes; les Etats-Unis, 3; l'Argentine et la Roumanie, 2; le Canada, 1,5; l'Inde an-

glaise, 1,3. Les principaux pays importateurs sont l'Angleterre, pour 6 millions de tonnes; l'Allemagne, 2; l'Italie et la Belgique, 1,4; la France, 600,000 tonnes, de même que les Pays-Bas; la Suisse, 500,000.

L'ensemble du trafic d'exportation s'est élevé de 7 millions de tonnes en 1880 à 17 en 1910.

Ajoutons enfin que la consommation en blé par habitant et par an est évaluée à 412 livres en France, 336 en Angleterre, 213 aux Etats-Unis et en Espagne, 296 en Italie, 216 en Autriche-Hongrie, 198 en Allemagne et 420 seulement en Russie.

Les animaux sur la ferme

Ils sont trop rares les cultivateurs qui gardent assez de bestiaux sur leurs fermes, afin d'avoir tout le fumier dont ils ont besoin pour fertiliser leurs champs.

A l'heure actuelle, chaque cultivateur devrait augmenter le nombre de têtes, dans son troupeau, tout en diminuant le nombre d'acres nécessaires pour la nourriture de ses bestiaux. En d'autres termes, on devrait avoir recours aux méthodes de culture intensive.

Quel est le fermier, qui à l'heure actuelle, a assez de fumier à sa disposition pour engraisser le nombre d'acres qu'il voudrait sur sa ferme ? Le fermier, propriétaire d'une ferme de 160 acres qui garde un troupeau de 40 à 50 vaches, et de 20 à 30 bestiaux, à part les porcs et les chevaux, verra bientôt les résultats de cette sage politique dans l'augmentation de la production de sa terre, dite aux engrais fournis par tout ces animaux.

A quelques-uns la chose peut sembler impossible. Et elle l'est en effet, s'il faut tirer exclusivement de la ferme la nourriture nécessaire à tous ces animaux. Mais tel ne devrait pas être le cas.

Si les animaux ne reçoivent pas d'autres nourritures que celle qui est produite sur la ferme, la fertilité du sol se trouvera à être diminuée; car on a calculé que les 4-5 seulement de la nourriture donnée aux animaux revient au sol sous forme de fumier. De là, on peut voir facilement que si l'on reçoit rien d'en dehors de la ferme, on diminue d'autant la faculté de production de la terre.

Le remède à cet état de choses, c'est de produire sur la ferme le fourrage nécessaire aux animaux et la quantité d'aliments concentrés que l'on peut; mais règle générale on devra acheter au dehors les aliments concentrés, sous forme de mûlées, de graine de coton, de graine de lin, de gluten et de maïs, en se basant sur les prix, leur valeur au point de vue de l'engrais aussi bien que de l'alimentation.

"Une femme qui rencontre un autel a toujours quelque chose à lui dire," a écrit un poète.

Gerbe de conseils agricoles

Fin de juillet, c'est la mi-été; la sécheresse se fait sentir durement en certains endroits; les pâturages ne suffisent plus à nourrir les nombreux troupeaux; plusieurs sources sont tarées, et les vaches manquent d'eau; plusieurs champs de légumes languissent, demandant à boire; un grand nombre de cultivateurs retardataires n'ont pas encore fini la fenaison; les mauvaises herbes sont mûres et répandent partout leur semence pour l'an prochain; les vaches laitières ont diminué leur rendement; les fabriques de beurre et de fromage ne reçoivent plus guère que les deux tiers de la quantité de lait qu'elles recevaient en juin.

A tous ces inconvénients, eût-il été possible de parer? Oui, sans doute, car le cultivateur prévoyant ayant au printemps ensemencé des parcelles de fourrages verts, suppléera facilement au manque d'herbes dans les pâturages. Il a pris ses précautions pour suppléer également aux sources tarées et abreuvera ses vaches d'eau fraîche et pure. Par de nombreux sarclages et binages, empêchant l'évaporation des réserves d'eau, il a conservé aux légumes l'humidité nécessaire à leur croissance. Les foins commencés de bonne heure sont déjà finis et, comme il a commencé par l'endroit où pointaient des mauvaises herbes, il en a empêché la maturité et sera exempt de cette semence néfaste de belles marguerites, de boutons d'or et d'autres mauvaises herbes. Le chiendent coupé de bonne heure lui fournira un fourrage succulent et riche au lieu d'une nourriture ligneuse et indigeste. Il serait à souhaiter que tous aient pris ces précautions. Les fabricants de produits laitiers, recevraient alors, en juillet et en août, une surabondance de lait riche et de bonne qualité.

La saison avance et il est tard déjà, mais mieux vaut tard que jamais. Finissez au plus tôt vos foins; les herbes fourragères étant mûres, elles n'ont pas besoin de rester aussi longtemps sur le champ. Ne les laissez pas se dessécher à fond, afin qu'elles égrainent le moins possible de mauvaises herbes. Fauchez aussi vos pâturages; détruisez toutes les herbes étrangères qui se trouvent dans votre champ de légumes; biniez et sarcliez votre blé d'Inde, sarcliez et rechauffez vos patates; biniez dans tous les champs de culture sarclée; arrachez à la main, autant que possible, les mauvaises herbes qui poussent dans le grain et prenez les moyens de fournir à vos troupeaux l'eau fraîche et pure dont ils ont besoin.

Il fait chaud et c'est le moment critique pour les beurrieres et les fromageries; le lait écrémé ou le petit-lait que vous en rapportez est souvent acide et dangereux pour la santé de vos jeunes animaux. Sur-

veillez donc la fabrique et votre fabricant; voyez à ce que la propreté la plus scrupuleuse règne à l'intérieur comme à l'extérieur de sa fabrique et évitez ainsi toute contamination de votre lait. Entendez-vous avec votre fabricant et tâchez de faire pasteuriser le lait que vous devez rapporter pour nourrir vos jeunes animaux. S'il vous en coûte quelque chose, vous serez largement payé par le profit que vous en retirerez; car vos jeunes animaux en profiteront et se développeront beaucoup plus rapidement.

A. L. Gareau, C. A.

A la Laiterie

"Tes vaches donnent-elles beaucoup de lait de ce temps-ci? Voilà une question que l'on entend souvent autour de la plate-forme de la fabrique. Que d'idées elle suggère! Si les vaches donnent beaucoup de lait, est-ce parce qu'elles sont bien nourries et bien soignées, ou donnent-elles ce lait en dépit du manque de nourriture et du manque de soins? Laissant de côté les questions de température, de race, d'hérédité, de persistance, comment expliquer les différences énormes de rendement que l'on constate? Par exemple, le service de l'industrie laitière à Ottawa a trouvé dans une localité, 100 vaches, qui donnaient le mois dernier, 3,000 livres de gars de beurre, et il y avait, tout près de là, dans le même comté, 100 autres vaches qui ne donnaient pas 2,300 livres de gras. D'autres part dans un comté voisin, un autre groupe de 100 vaches ne donnaient que 2,300 livres de gras.

Que fait le troupeau du patron "ordinaire"? A-t-il une production décente ou se traîne-t-il péniblement dans l'ornière des rendements moyens? Le patron est peut-être satisfait de savoir que son troupeau fait à peu près aussi bien que celui de son voisin. Là se borne son ambition. Quelle pitié!

Mais des vaches à production moyenne pourraient rendre beaucoup plus si les propriétaires s'en occupaient un peu plus. Si par exemple chaque groupe de 100 vaches au Canada donnait 500 livres de gras de plus par mois, n'y aurait-il pas une différence sensible dans les chèques que reçoivent les patrons? Dans toutes les localités où l'on contrôle soigneusement le rendement, les banques ont grandement augmenté le volume de leurs affaires. On s'est aperçu que bicu des vaches et bien des troupeaux étaient susceptibles de produire beaucoup plus qu'ils ne faisaient. Faites payer un bon profit à chaque vache de votre troupeau.

L'ingratitude est la porte par où sortent la plupart de ceux que la reconnaissance embarrasse.

Les hommes sont comme les vaches; en vieillissant, les bons s'améliorent, les mauvais s'agrippent.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA"

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance. Table with columns for Canada and Foreign, and rows for 1 year and 6 months.

TARIF DES ANNONCES. Table with columns for type of advertisement and rows for first insertion, subsequent insertions, and long-term rates.

NOTES LOCALES

Le Rev. M. Saindon, vicaire à Renous, N. B. était ici dimanche. Il a chanté la grand-messe et fait le sermon.

Vendredi, samedi et dimanche prochain auront lieu les quarante heures à Edmundston. Il y aura plusieurs prêtres pour aider M. le curé à partir de jeudi midi.

M. l'avocat Chamberlain de Grand Falls était en visite à Edmundston dimanche dernier.

MM. F. X. Cyr et Denis Nadeau de Baker Brook étaient en ville vendredi dernier dans l'auto de M. Nadeau.

M. C. Surette du bureau de l'I. C. R., à Moncton était en ville ces jours derniers. M. Surette nous dit qu'il est fort probable que nous aurons un train régulier rapide de Moncton à Québec sur le G. T. P. avant la fin de septembre.

M. Emile Bernier, de Québec, est ces jours-ci en visite chez son père M. Auguste Bernier.

M. l'avocat Rioux, de Fraserville était en ville ces jours derniers.

Mlle Lynch, institutrice, est revenue pour prendre charge de son département à l'école publique.

Mlle Virginie Thibault est actuellement en promenade à Warwick P. Q. chez sa sœur Mlle E. Bernier.

Le docteur Z. Vézina, spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge est cette semaine à l'Hôpital St-Basile où il donne des consultations.

Les cours de l'école publique se sont ouverts aujourd'hui et les élèves vont comme par le passé être très nombreux et le principal et les sept institutrices auront de quoi s'occuper. Espérons qu'ils donneront comme les années dernières pleine et entière satisfaction.

M. Joseph Héroux de la Rivière Blanche, P. Q. était à Edmundston hier, par affaires.

M. Jos J. Chénier de St-Thérèse, N. B. est aussi en visite chez le docteur Sormany.

M. Denis St-Jacques de St-Hilaire était en ville dimanche dernier.

La guerre qui sévit en Europe à

eu son contre-coup sur le commerce canadien. Il n'y a que Abbis qui continue à vendre à bon marché. Voyez en 2e page l'annonce de sa vente à réduction.

M. J. W. Morel, de Ste-Rose du Dégel, P. Q. de passage ici hier en route pour une tournée dans le Nouveau Brunswick.

Mlle H. A. Sormany, en promenade depuis quelques mois dans le comté de Gloucester est de retour depuis hier chez son père le docteur Sormany.

M. Frank Corno, d'Albertine, était de passage à nos bureaux lundi dernier.

M. Xavier Bossé, de St-Jacques, était de passage au Grand Central lundi.

M. Alfred Boisvert, de St-Jean-Port-Joli, P. Q. était en notre ville ces jours derniers.

Plusieurs personnes ont déjà envoyé leur nom pour prendre part à notre travail de recrutement. C'est un bon signe. Nous faisons un appel spécial aux institutrices qui trouveront là un bon moyen d'augmenter leur salaire qui, règle générale, ne récompense pas assez leur dévouement.

M. et Mlle Jos Têtu, et M. A. E. Thibault sont allés en auto à Ste-Rose dimanche dernier.

Rappelons au public que les nouveaux impôts votés à Ottawa ne portent que sur le sucre, le café, le cacao, le lait condensé, les biscuits de luxe, les cigars, cigarettes et les tabacs et les boissons.

La taxe sur le cacao en poudre n'est augmentée que de 2 1/2 pour cent sur le café de 3 sous la livre, sur le lait condensé d'un demi-sou, sur le sucre d'un sou la livre.

Il n'y a donc pas de raison pour le commerce de hausser les prix d'une façon exagérée.

St-Basile, N. B.

Mlle Marie Cyr, de cette paroisse faisait ses premiers pas dans la vie du Cloître, en ce beau jour de l'Assomption de la Très Sainte Vierge.

Le sanctuaire de la chapelle conventuelle ressemblait à un joli parterre tout orné de plants verdoyants, de fleurs odoriférantes. Le bel autel qui vient d'être donné par des Bienfaiteurs connus de Celui seul qui doit les récompenser, faisait un bel effet dans ce petit coin du ciel.

Après le Salut solennel chanté à 4 hrs par Mgr L. N. Dugal, le vénéré Supérieur de l'établissement, ce digne Père fit la courte mais intéressante allocution que nous sommes heureux de reproduire ici :

"Il y a deux jours, nous chantions dans cette chapelle le service d'une bonne religieuse qui avait passé trente-six ans dans cette Maison. Elle n'était pas la première des Novices entrée ici, mais bien l'une des premières. C'était une vraie religieuse. Le Noviciat alors et la Communauté, elle-même était dans un bien triste état de pauvreté. La maison était à son début et la Providence veillait à ce qu'elle fut reconnue pour 'l'œuvre de Dieu', car toutes les œuvres de Dieu doivent être fondées au prix des plus grands sacrifices ! Elle venait cette jeune fille, cependant, répondre à l'appel de Dieu qui lui disait : 'Laisse-là ta famille, tout ton entourage aimé, viens goûter les douceurs de la paix du cœur ! Viens goûter le plaisir de te dévouer aux deux plus belles œuvres du christianisme : celle de soigner les pauvres et celle d'élever les jeunes enfants ! Viens ici, faire l'œuvre du bon Samaritain, soigner ceux qui souffrent, consoler ceux qui pleurent, donner du pain à ceux qui ont faim, donner à boire à ceux qui ont soif ! Je te donnerai ici un bonheur que le monde ne peut donner !... Et les 36 années se sont écoulées et cette jeune personne a crû en âge et en mérites. Elle a travaillé avec le divin Maître avec le divin Modèle ! Elle a obéi comme Lui ! Elle a toujours dit : 'Ma gloire n'est pas d'ici-bas ! Ma volonté n'est rien !' Et, si elle a connu les épreuves inhérentes à notre pauvre nature humaine, elle a connu aussi la grâce pour sanctifier ses épreuves ! Elle a sacrifié sa vie avec plaisir ! Elle n'a jamais regardé en arrière ! Toujours moissonnant des mérites du commencement de l'année jusqu'à la fin, elle est arrivée à l'heure dernière avec des gerbes abondantes et s'est entendue dire, j'en suis sûr : 'Viens, fidèle servante ! Tu as su m'aimer, m'écouter, me suivre, viens recevoir la récompense ! Tu m'as donné à boire dans la personne de mes pauvres qui avaient soif, tu as travaillé avec moi, maintenant, viens recevoir ta récompense !'

L'aurais dit, ajoute Mgr, prononcer ces paroles le jour que nous avons conduit cette bonne religieuse à sa tombe. Elles me reviennent ce soir dans la pensée. Celle que la paroisse de St-Basile a eu l'honneur de donner à cette Maison, il y a 36 ans, est remplacée aujourd'hui par une jeune fille de cette paroisse.

Hotel-Dieu de St-Basile

Nous faisons un appel pressant à toutes les âmes charitables qui ne nous ont pas envoyé leur offrande, de le faire au plus tôt et de le faire généreusement. Plus tôt nous aurons l'argent requis, plus tôt les travaux commenceront.

QUE CHACUN FASSE SA PART !

Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

25ième liste

- M. Joseph Verret et sa famille, Rivière-Verte, N. B. \$ 10.00
M. Denis Nadeau
Dames David et Emile Nadeau
Dame Antoine Cyr
Dame Antoine Albert
Dame Jérôme Cyr
Delle Laure Albert
St-François de Madawaska, N. B. 5.00

HATEZ-VOUS D'ENVOYER VOTRE OFFRANDE.

Donnez généreusement et les Religieuses et les Orphelins de l'Hôtel-Dieu de St-Basile sauront, par leurs prières, attirer sur vous et sur vos entreprises, les célestes bénédictions.

C'est avec bonheur que ceux qui sont consciencieusement intelligents, les parents, les amis, les paroissiens, c'est avec bonheur, dis-je qu'ils voient que le Roi du ciel aura une épouse de plus ! Mon Enfant, comme la bonne religieuse qui a terminé sa carrière ces jours derniers, ne regrettez rien ! Vous laissez beaucoup : vos parents, votre père, votre mère, mais vous trouverez ici votre Père du ciel ! Plus que chez-vous, il sera votre Père ! Il demeure là dans le Tabernacle, ce Dieu Père et Protecteur qui a soutenu cette maison par tant de miracles ! Vous trouverez une Mère dans la personne de la Supérieure qui changera, qui ne sera pas la même personne toujours, mais qui sera toujours votre Mère. Vous trouverez surtout l'Eglise, votre Mère qui vous sera si magnifique dans ses dons ! Vous laissez des Sœurs ! Mais voyez donc la belle couronne de Sœurs qui vous entourent et toutes, vous nommerez toujours 'ma Sœur !' Vous laissez des frères : dans les malades, vous aurez des frères et dans les enfants des petits frères ! Jésus qui les a bénis, Marie qui les a tant aimés, Joseph qui les protège vous les présentent !

Vous entrez ! Il y a peut-être une larme qui perle à votre œil mais votre cœur surabonde de joie. Il y a si longtemps que vous entendez Jésus vous dire : Venez ma fille, vous mêler dans le rang de mes vierges ! 'Vous avez dit aux vôtres ?' ne me pleurez pas ! Je m'en vais à Dieu ! Je prierai pour vous ! Vos parents vous ont donnée généreusement au bon Dieu comme ils se préparent à donner à l'Eglise votre frère qui, dans quelques semaines, s'en ira lui aussi, se sacrifier au service de l'Eglise, et comme ils vous ont élevés chrétiennement...

Au nom de Dieu, je vous bénis ! Au nom de vos bons parents, je vous félicite ! Au nom de mes paroissiens, je vous souhaite la persévérance ! 15 août 1914. UN TÉMOIN.

Université du Collège Saint-Joseph, N. B. La rentrée aura lieu le 8 septembre. Tous les élèves doivent se faire un devoir d'arriver ce jour là.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

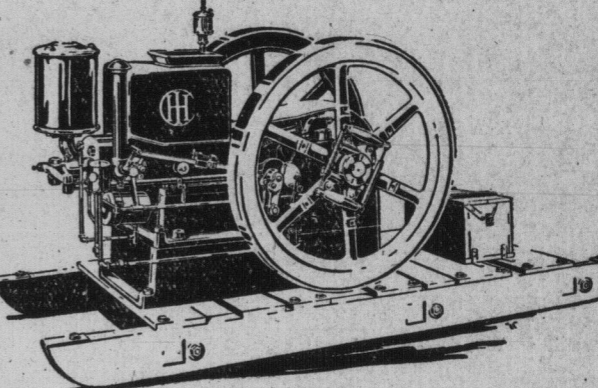
Capital autorisé, \$2,000,000.00
Capital payé, \$1,000,000.00
Réserve et surplus, (au 31 Déc. 1913) \$637,873.49

65 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick. Conseil d'Administration: Président - M. H. LAPORTE, Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY, etc.

BUREAU DE CONTRÔLE (COMMISSAIRES CENSEURS) Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE, Vice-Prés : Dr E. P. LACAPPELLE, etc.

Succursale : EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

LE MOTEUR A L'HUILE DE CHARBON INTERNATIONAL (HOPPER COOLED)



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska: THOS. CLAIR, JERRY BOUROT, ALEX. NADEAU, etc. L'engin à l'huile de charbon de l'I. H. C. est le meilleur produit dans les moteurs à combustion interne.

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

France en Avant !

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (506) contient huit morceaux de musique dont voici les titres: 1o France, en avant ! chanté par Dubuisson au Châteleux; 2o Soupirs d'Amour, romance créée par André Roche; 3o La Chanson du Perroquet, chanson pour les tout petits; 4o J'ai Dit à Mon Cœur, chanson interprétée par J. H. Germain; 5o Dieu protège le Roy, chœur à 4 voix mixtes; 6o Canadiens, rallions-nous ! marche pour le piano; 7o Nos vieux Drapeaux, chanson interprétée par Desmarteau; 8o Eva Valse, petite valse pour le piano; 9o C'est la Guerre monologue de Gaston Charles;

Collège du Sacré-Cœur, Caraquet, N. B.

Nous rappelons à nos élèves et à leurs familles que la rentrée est fixée au Jeudi 3 Septembre. Le Supérieur, EUGÈNE MARY LE BRUVE.

La Farine Snow White fait plus de Pain